

La parole et les discours

Comprendre le sens des mots

Exercice 1

1. Lisez attentivement l'histoire du mot « parole ».

Le mot « parole », issu du latin « *parabola* » (discours grave, récit imagé qui raconte la vie du Christ), a évolué au cours des siècles pour désigner la parole de Dieu puis le fait de parler tout court. Il y a néanmoins des nuances à apporter puisque ce terme peut désigner soit une suite de mots, un discours, une pensée exprimée à haute voix, soit un engagement, une promesse.

2. Pour chaque expression ci-dessous, précisez si le mot « parole » est utilisé au sens premier ou au sens second du terme.

- | | |
|--------------------------|-----------------------------------|
| 1. Prendre la parole | 6. Adresser la parole à quelqu'un |
| 2. Croire sur parole | 7. Peser ses paroles |
| 3. Couper la parole | 8. Tenir parole |
| 4. N'avoir qu'une parole | 9. Avoir la parole facile |
| 5. Manquer à sa parole | |

Exercice 2

1. Donnez le sens des mots ci-dessous appartenant à la famille « parole ».

2. Employez chacun d'eux dans une phrase.

- | | |
|--------------------|--------------------|
| 1. Un parolier | 4. Une parlotte |
| 2. Un parloir | 5. Un beau parleur |
| 3. Des pourparlers | |

Exercice 3

Expliquez les adages suivants.

- La parole est d'argent mais le silence est d'or.
- Les paroles s'envolent mais les écrits restent.

Exercice 4

La rhétorique est l'art de rendre un discours persuasif. Pour animer leurs discours, les orateurs peuvent choisir différentes figures de rhétorique (on parle aussi de figures de style). Vous en connaissez un certain nombre comme l'anaphore, l'antiphrase, la métaphore, l'énumération. Certaines vous sont moins familières.

À l'aide d'un dictionnaire, cherchez leurs définitions.

- Hypotypose
- Prétérition
- Prosopopée

Exercice 5



Un discours est toujours prononcé dans un contexte précis. Reliez chaque discours à sa définition.

Une plaidoirie	• •	Discours prononcé souvent à l'occasion des obsèques d'un personnage illustre pour honorer sa mémoire
Un éloge	• •	Discours solennel prononcé devant une assemblée, un haut personnage
Une oraison	• •	Discours par lequel on accuse quelqu'un
Un panégyrique	• •	Discours prononcé en chaire par un prédicateur
Un réquisitoire	• •	Discours louant un personnage illustre ou une nation
Un sermon	• •	Discours permettant d'exposer les arguments d'une partie devant un tribunal
Une harangue	• •	Discours pour célébrer quelqu'un ou quelque chose

Exercice 6

Lisez l'extrait du discours de Cicéron prononcé devant le Sénat le 8 novembre 63 avant J.-C.

- À qui s'adresse Cicéron ?
- Précisez la figure rhétorique qui domine parmi celles dont vous avez cherché la définition dans l'exercice 4.

La patrie, qui est notre mère commune, te hait ; elle te craint ; depuis longtemps elle a jugé les desseins parricides qui t'occupent tout entier. Eh quoi ! Tu mépriseras son autorité sacrée ! Tu te révolteras contre son jugement ! Tu braveras sa puissance ! Je crois l'entendre en ce moment t'adresser la parole.

CICÉRON, *Conjuración de Catilina*, Livre I, Chapitre VII.

Comprendre l'origine et la formation des mots et des expressions

Exercice 7

Trouvez le maximum de synonymes des mots « parole » et « discours ».

Exercice 8

Trouvez deux antonymes du participe présent « parlant ».

Exercice 9

Expliquez les expressions suivantes qui contiennent toutes le mot « parole ».

1. Avoir la parole facile
2. Prononcer de belles paroles
3. Donner sa parole d'honneur
4. N'avoir qu'une parole
5. Boire les paroles de quelqu'un
6. Rendre sa parole à quelqu'un

Exercice 10

Complétez les expressions proposées ci-dessous qui commencent par un verbe à l'infinitif ou un auxiliaire.

1. ... un discours : mener à terme, terminer, finir un discours par une belle péroraison.
2. ... à un discours : être d'accord avec ce qui vient d'être dit.
3. ... quelqu'un par de beaux discours : séduire par des flatteries.
4. ... au discours de quelqu'un : se dit d'une personne qui est difficile à convaincre, à persuader.

Exercice 11

Les verbes suivants introduisent des paroles approuvant ou désapprouvant ce qui vient d'être dit : *accorder – acquiescer – admettre – ajouter – appuyer – consentir – contester – contredire – dénier – insister – nier – renchérir – rétorquer*. Classez-les en deux groupes selon ce qu'ils expriment.

Utiliser le lexique de la parole et des discours

Exercice 12

Après avoir expliqué dans un premier paragraphe la phrase ci-dessous, vous préciserez dans un second si vous partagez cette opinion de Nicolas Boileau. L'ensemble de votre écrit devra comporter une dizaine de lignes.

Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement.

Et les mots pour le dire arrivent aisément.

NICOLAS BOILEAU, *L'Art poétique*, Chant 1, 1674.

Exercice 13

Dans un paragraphe d'une dizaine de lignes, précisez si vous pensez que la parole peut être une arme.

Exercice 14

Le début et la fin d'un discours, nommés « exorde » et « péroraison », sont les deux parties qui nécessitent le plus de travail, le plus de réflexion. En effet, l'exorde doit capter l'attention de l'auditoire et le rendre bienveillant tandis que la péroraison doit agir sur l'auditoire et le faire réagir.

1. Observez et interprétez le sens de l'affiche suivante publiée par Reporters sans frontières.

2. Imaginez le discours qu'un journaliste pourrait prononcer pour lancer cette campagne d'information en n'en rédigeant que l'exorde et la péroraison, mais en tenant compte néanmoins de la situation de communication et en soignant votre style.



La norme et l'écart

A Comprendre le sens des mots

Exercice 1

1. Lisez attentivement la définition suivante.

NORME [norm] n. f. 1. **LITTÉR.** Type concret ou formule abstraite de ce qui doit être. → 2. **canon**, 2. **idéal**, 1. **loi, modèle, principe, règle.** *Norme juridique, sociale.* 2. État habituel, conforme à la majorité des cas (cf. La moyenne, la normale). *Être, rester dans la norme. S'écarter de la norme.* → **anormal, déviant.** *Revenir à la norme.* 3. (v. 1920) **TECHNOL.** Ensemble de règles d'usage, de prescriptions techniques, relatives aux caractéristiques d'un produit ou d'une méthode, édictées dans le but de standardiser et de garantir les modes de fonctionnement, la sécurité et les nuisances (→ **homologation, réglementation**). *Cahier des normes. Appareil conforme aux normes françaises NF (→ **normalisation**). Norme de productivité : productivité moyenne d'une gamme déterminée de produits.* 4. **LING.** Ce qui, dans la parole, le discours, correspond à l'usage général (opposé d'une part à système, d'autre part à discours). 5. **DR.** Règle de droit ; règle juridique.

Dictionnaire Le Petit Robert, 2003.

2. Expliquez les phrases ci-dessous.

1. En linguistique, les normes d'usage d'une langue sont constituées par l'orthographe et la grammaire.
2. Ce nouvel édifice respecte bien les normes esthétiques de la région.
3. Les normes élaborées par les statisticiens permettent aux économistes de dresser des bilans.
4. S'ils répondent aux normes fixées par la communauté européenne, ces jouets en plastique fabriqués en Chine pourront être commercialisés en Europe.
5. Un artiste peut s'écarter de la norme pour innover.

Exercice 2

Construisez vos propres phrases en utilisant chacune des cinq propositions suivantes.

1. Correspondre à une norme
2. Rester dans la norme
3. Adopter des normes
4. Rendre quelque chose conforme à la norme
5. Respecter la norme juridique

Exercice 3

1. Lisez les phrases suivantes.

2. Donnez les différents sens du mot « écart ».

1. Cet élève se permet des écarts de conduite.
2. Maintenant qu'il s'est assagi, ses parents lui ont pardonné ses écarts de jeunesse.
3. Certains hommes politiques ont des écarts de langage qui les mettent dans des situations embarrassantes.
4. Ce sportif est tenu à l'écart de la compétition.

Exercice 4

Complétez les phrases suivantes en utilisant l'un des verbes ou mot proposés : **revenus – s'éloigner – faire – corriger.**

1. ... un écart : fait de s'éloigner d'un objectif qu'on s'était fixé.
2. ... des convenances sociales : fait de ne pas respecter les convenances sociales.
3. ... un écart : fait de revenir à sa ligne de conduite.
4. Écart de ... : différence entre les ressources les plus élevées et les plus basses au sein d'une entreprise, par exemple.

B Comprendre l'origine et la formation des mots et des expressions

Exercice 5



Trouvez au moins six synonymes du mot « norme » et du mot « écart ».

	Norme	Écart
Synonymes		

Exercice 6



Une famille de mots (noms, verbes, adjectifs...) est fondée sur un radical.

Construisez les familles des mots « norme » et « écart » en complétant le tableau ci-dessous.

	Noms	Verbes	Adverbes	Adjectifs
Norme				
Écart				

Exercice 7

1. À l'aide d'une seule préposition placée devant le mot, trouvez l'antonyme du mot « norme ».
2. Trouvez l'adjectif dérivé du mot « norme » et son antonyme.

Exercice 8

1. Que signifie l'expression « faire des digressions » ?
2. Dans quel contexte peut-elle être employée et à quel niveau de langue renvoie-t-elle ?

C Utiliser le lexique de la norme et de l'écart

Exercice 9

Répondez à la question suivante dans un court paragraphe structuré : être dans la norme, c'est être conforme à ce qu'attend la société. La norme n'est-elle pas parfois un frein à l'épanouissement personnel ?

Exercice 10

Cette scène romanesque est construite autour d'un objet : la casquette que porte le jeune Charles Bovary. En tenant compte du comportement des élèves et de la description de la casquette, montrez dans un paragraphe d'une dizaine de lignes que les élèves de cette classe ont établi leurs propres normes sociales tandis que Charles Bovary est mis à l'écart avant même d'avoir fait connaissance avec ses nouveaux camarades.

- Nous avions l'habitude, en entrant en classe, de jeter nos casquettes par terre, afin d'avoir ensuite nos mains plus libres ; il fallait, dès le seuil de la porte, les lancer sous le banc, de façon à frapper contre la muraille en faisant beaucoup de poussière ; c'était là le genre. Mais, soit qu'il n'eût pas remarqué cette manœuvre ou qu'il n'eût osé s'y soumettre, la prière était finie que le nouveau était encore sa casquette sur ses deux genoux. C'était une de ces coiffures d'ordre composite, où l'on retrouve les éléments du bonnet à poil, du chapska¹, du chapeau rond, de la casquette de loutre² et du bonnet de coton, une de ces pauvres choses, enfin, dont la laideur muette a des profondeurs d'expression comme le visage d'un imbécile. Ovoïde³ et renflée⁴ de baleines, elle commençait par trois boudins circulaires ; puis s'alternaient, séparés par une bande rouge, des losanges de velours et de poils de lapin ; venait ensuite une façon de sac qui se terminait par un polygone cartonné, couvert d'une broderie en soutache⁵ compliquée, et d'où pendait, au bout d'un long cordon trop mince, un petit croisillon de fils d'or, en matière de gland. Elle était neuve ; la visière brillait.
- Levez-vous, dit le professeur.
- Il se leva ; sa casquette tomba. Toute la classe se mit à rire. Il se baissa pour la reprendre. Un voisin la fit tomber d'un coup de coude, il la ramassa encore une fois.
- Débarrassez-vous donc de votre casquette, dit le professeur, qui était un homme d'esprit.

Il y eut un rire éclatant des écoliers qui décontenança le pauvre garçon, si bien qu'il ne savait s'il fallait garder sa casquette à la main, la laisser par terre ou la mettre sur sa tête. Il se rassit et la posa sur ses genoux.

GUSTAVE FLAUBERT, *Madame Bovary*, 1857.

1. Chapska : coiffure des lanciers du Second Empire (d'origine polonaise).
2. Casquette de loutre : coiffure formée d'une coiffe souple ou rigide et garnie d'une visière, ici recouverte du pelage d'une loutre.
3. Ovoïde : qui a la forme d'un œuf.
4. Renflé : qui présente une partie plus épaisse.
5. Soutache : galon, ganse servant d'ornement distinctif sur les anciens uniformes.

Exercice 11

En 1830, la première représentation d'*Hernani* de Victor Hugo fait l'objet d'un véritable scandale. Les classiques, partisans du respect des genres théâtraux, s'opposent aux romantiques qui aspirent à une révolution de l'art dramatique. Victor Hugo se retrouve au cœur d'une polémique. D'ailleurs, on ne parle plus du drame romantique d'*Hernani* mais de la bataille d'*Hernani*.

1. Faites une recherche documentaire sur la pièce de théâtre *Hernani* de Victor Hugo (thème, contexte de production, enjeux) en vous rendant sur le site www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=446.
2. Expliquez dans un paragraphe structuré d'une quinzaine de lignes pourquoi une telle polémique a pu avoir lieu en réutilisant le lexique de la norme et de l'écart.



Albert Besnard, *La Première d'Hernani. Avant la bataille*, 1830.

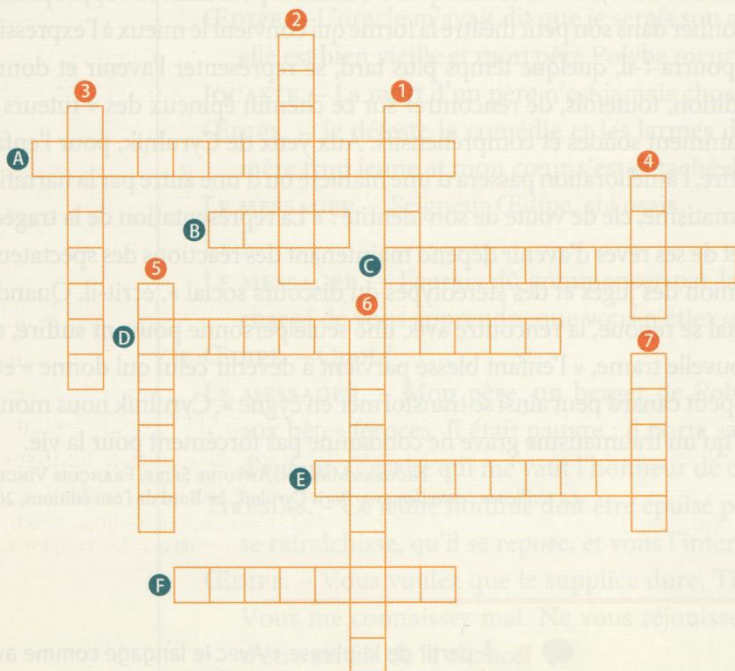
Les émotions

A Comprendre le sens des mots

Exercice 1



Complétez la grille de mots croisés suivante, qui vous permettra de mettre des mots sur différentes émotions.



Verticalement

- 1 Elle provoque de manière brutale et momentanée des troubles physiologiques.
- 2 Il nous donne une agréable satisfaction.
- 3 Elle nous prend parfois à la gorge.
- 4 Elle nous glace le sang.
- 5 Elle nous fait perdre tous nos moyens.
- 6 Le café produit cet effet.
- 7 Quand il s'installe, notre âme ne connaît plus de repos.

Horizontalement

- A Il nous permet de mener à bien nos actions et est souvent communicatif.
- B Elle peut faire sauter et danser.
- C Elle provoque de nombreux tourments.
- D Elle survient souvent avant un moment potentiellement difficile.
- E Il est occasionné par une vive surprise.
- F Elle nous laisse souvent sans voix.

B Comprendre l'origine et la formation des mots et des expressions

Exercice 2

Les émotions se rapprochent des pulsions car elles suscitent un émoi. Ce terme vient de l'ancien français « esmayer », qui signifie « troubler ». Cherchez des termes ayant « émo » pour préfixe.

Exercice 3

Expliquez les phrases suivantes.

1. Orgon dissimule son émotion.
2. Marianne était remplie d'une certaine émotion.
3. Valère était inhibé par une profonde émotion.
4. Lina se laissa aller à ses émotions.
5. Arthénice parla du mariage avec émotion.
6. Ses propos suscitèrent une vive émotion.

Exercice 4



Reliez les expressions suivantes à leur définition.

Feindre une émotion.	• •	Fait de vivre plusieurs émotions successivement.
Être sous le coup d'une émotion.	• •	Ne plus parvenir à gérer ses émotions.
C'est un événement riche en émotions.	• •	Être dans un état de faiblesse.
Un trop-plein d'émotions.	• •	Simuler un trouble.

Exercice 5



Classez chacune des expressions suivantes faisant référence à des couleurs dans le tableau ci-dessous selon l'émotion qu'elle traduit.

Colère ou peur	Inquiétude	Tristesse	Joie
complexes est au	étude en tant que	que dit	

- Être rouge de colère
- Avoir une peur bleue
- Avoir des bleus à l'âme
- Voir rouge
- Voir tout en rose
- Être vert de rage
- Être d'une humeur noire
- Une colère noire

C Utiliser le lexique des émotions

Exercice 6

- Lisez le dialogue ci-dessous.
- Pour chaque personnage, précisez dans un paragraphe d'une dizaine de lignes quelles émotions le submergent et quels sentiments il exprime.
- Donnez un titre à cet extrait qui contiendra au moins un terme exprimant soit un sentiment, soit une émotion.

ARIEL. – Pauvre Caliban ! Tu vas à ta perte. Tu sais bien que tu n'es pas le plus fort, que tu ne seras jamais le plus fort. À quoi te sert de lutter ?

CALIBAN. – Et toi ? À quoi t'ont servi ton obéissance, ta patience d'oncle Tom et toute cette lèche ? Tu vois bien, l'homme devient chaque jour plus exigeant et plus despotique.

ARIEL. – N'empêche que j'ai obtenu un premier résultat, il m'a promis ma liberté. À terme, sans doute, mais c'est la première fois qu'il me l'a promise.

CALIBAN. – Du flan ! Il te promettra mille fois et te trahira mille fois. D'ailleurs, demain ne m'intéresse pas. Ce que je veux, c'est (il crie) « Freedom now ! »

ARIEL. – Soit. Mais tu sais bien que tu ne peux l'arracher maintenant et qu'il est le plus fort. Je suis bien placé pour savoir ce qu'il a dans son arsenal.

CALIBAN. – Le plus fort ? Qu'en sais-tu ? La faiblesse a toujours mille moyens que seule la couardise nous empêche d'inventorier.

ARIEL. – Je ne crois pas à la violence.

CALIBAN. – À quoi crois-tu donc ? À la lâcheté ? À la démission ? À la génuflexion ? C'est ça ! On te frappe sur la joue droite, tu tends la joue gauche. On te botte la fesse gauche, tu tends la fesse droite ; comme ça, pas de jaloux. Eh bien, très peu pour Caliban !

ARIEL. – Tu sais bien que ce n'est pas ce que je pense. Ni violence, ni soumission. Comprends-moi bien. C'est Prospero qu'il faut changer. Troubler sa sérénité jusqu'à ce qu'il reconnaisse enfin l'existence de sa propre injustice et qu'il y mette un terme.

CALIBAN. – Oh là là ! Laisse-moi rigoler ! La conscience de Prospero ! Prospero est un vieux ruffian⁷ qui n'a pas de conscience.

ARIEL. – Justement, il faut travailler à lui en donner une. Je ne me bats pas seulement pour ma liberté, pour notre liberté, mais aussi pour Prospero, pour qu'une conscience naisse à Prospero. Aide-moi Caliban.

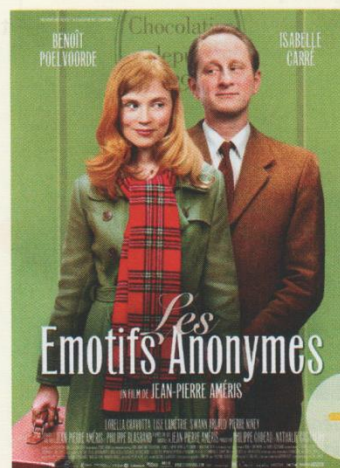
Caliban. – Dis donc, mon petit Ariel, des fois je me demande si tu n'es pas cinglé ! Que la conscience naisse à Prospero ? Autant se mettre devant une pierre et attendre qu'il lui pousse des fleurs.

ARIEL. – Tu me désespères. J'ai souvent fait le rêve exaltant qu'un jour, Prospero, toi et moi, nous entreprendrions, frères associés, de bâtir un monde merveilleux, chacun apportant en contribution ses qualités propres : patience, vitalité, amour, volonté aussi, et rigueur, sans compter les quelques bouffées de rêve sans quoi l'humanité périrait d'asphyxie.

AIMÉ CÉSAIRE, *Une Tempête*, Acte II, Scène 1, Le Seuil, 1969.

Exercice 7

- Observez l'affiche du film *Les Émotifs Anonymes* de Jean-Pierre Améris et arrêtez-vous notamment sur son titre.
- En gardant à l'esprit le lexique des émotions, précisez quel(s) peu(ven)t être le(s) thème(s) du film.
- En une dizaine de lignes, imaginez le début du scénario.



Jean-Pierre Améris, *Les Émotifs Anonymes*, 2010.

9. Parcours d'une œuvre : *La Machine infernale* de Jean Cocteau

